

« *L'Art du conte en Acadie* ». Une exposition présentée au Musée acadien de l'Université de Moncton, du 15 juin au 31 octobre 2011. Réalisation : RONALD LABELLE et ROBERT RICHARD

Jurgita Mataciunaite

Volume 9, 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1005940ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1005940ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mataciunaite, J. (2011). Compte rendu de [« *L'Art du conte en Acadie* ». Une exposition présentée au Musée acadien de l'Université de Moncton, du 15 juin au 31 octobre 2011. Réalisation : RONALD LABELLE et ROBERT RICHARD]. *Rabaska*, 9, 345–347. <https://doi.org/10.7202/1005940ar>

« *L'Art du conte en Acadie* ». Une exposition présentée au Musée acadien de l'Université de Moncton, du 15 juin au 31 octobre 2011. Réalisation : RONALD LABELLE et ROBERT RICHARD.

*T'écoutes bien soigneusement,
pis tu suis le voyage du conte, si tu veux l'apprendre.
Si tu suis pas le voyage, où ce que tu vas y-allér ?
C'est pour ça qu'il y a du monde qui ratent dans leurs études,
parce qu'ils suivent la lecture, mais ils suivent pas le voyage. [...]
Ça, c'est pareil. Le conte, c'est la même chose.
C'est un voyage qu'il faut que tu suives.*
Léandre Savoie

L'art du conte en Acadie

15 juin au 31 octobre 2011

Folktales and Storytelling in Acadie

June 15 to October 31, 2011

Vernissage le mercredi 15 juin de 16 h à 18 h

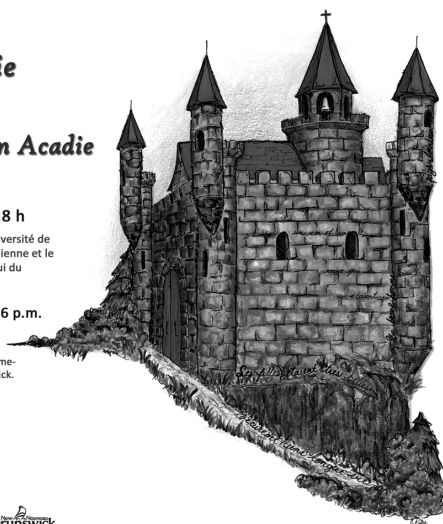
Cette exposition a été réalisée par le Musée acadien de l'Université de Moncton, la Chaire de recherche McCain en ethnologie acadienne et le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson grâce à l'appui du gouvernement du Nouveau-Brunswick.

Opening Wednesday June 15 from 4 p.m. until 6 p.m.

This exhibition was produced by the Musée acadien de l'Université de Moncton, the Chaire de recherche McCain en ethnologie acadienne et le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson and was supported by the Government of New Brunswick.

Illustration : Christine Pitre

Musée acadien de l'Université de Moncton
Pavillon Clément-Cormier
405 avenue de l'Université
Moncton, Nouveau-Brunswick
Information (506) 858-4088
<http://www.umoncton.ca/umcm-maum/>



Les vernissages sur le phénomène du conte se succèdent, démontrant l'intérêt que suscite le patrimoine oral chez la population d'aujourd'hui. À l'époque des communications électroniques, on sent le besoin de renouer avec cet art ancien. Avec l'exposition « *L'Art du conte en Acadie* », montrée du 15 juin jusqu'au 31 octobre 2011, le Musée acadien de l'Université de Moncton

célèbre cette tradition millénaire du conte traditionnel. Pour sa réalisation, le Musée acadien s'est joint à la Chaire de recherche McCain en ethnologie acadienne et son titulaire Ronald Labelle, ainsi qu'au Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson et son archiviste en ethnologie Robert Richard.

Faisant partie de la tradition orale, les contes possèdent un aspect intemporel et, par leurs origines, rejoignent les mythes et les légendes aux motifs universels. La tradition orale admet de nombreuses variantes du même conte selon le conteur et son public, l'époque, les particularismes régionaux, *etc.*, qui se retrouvent dans de nombreux pays assez éloignés (que ça soit la Chine, le Japon, le Chili ou les pays africains). Le cas de Cendrillon, que présente cette exposition est emblématique, car il démontre très bien comment et à quel point le conte évolue au fil des années. L'exposition propose de revisiter Cendrillon dans plus de 70 pays. La plus ancienne version connue de Cendrillon a été écrite en Chine vers l'an 860, mais le conte existait probablement déjà en Asie bien avant cela. À chaque endroit où il est raconté, le conte acquiert une couleur locale. Cendrillon possède aussi ses versions canadiennes-françaises et acadiennes, conservées dans les archives de folklore du Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson, dans les archives de l'Université Laval, du Centre acadien de l'Université Sainte-Anne ou ailleurs au Canada français. Cendrillon, souvent appelée Cendrillouse ou Souillon en Acadie, est un excellent exemple de l'évolution que peuvent subir les contes tout en gardant les éléments principaux de l'histoire.

Après avoir suivi le conte de Cendrillon en Acadie et partout dans le monde, les visiteurs de l'exposition sont introduits dans le monde imaginaire du conte acadien qui met en vedette le héros Ti-Jean, parfois appelé aussi Ti-Jack. Ce personnage doit toujours affronter des défis de taille afin de vaincre ses adversaires. Les étudiants du Département des arts visuels de l'Université de Moncton ont également apporté leurs propres interprétations des contes de Ti-Jean, réalisant quelques illustrations de différentes scènes qui montrent le héros confronté à des épreuves de toute sorte.

L'exposition est aussi une merveilleuse occasion d'entendre plusieurs styles de conteurs et des accents provenant de différents lieux dans les provinces atlantiques. Les conteurs traditionnels étaient de véritables artistes de la parole. Ce sont eux qui, au fil des années, chérissaient l'art du conte, le transmettant aux auditeurs de tout âge. Il ne leur suffisait pas de posséder une bonne mémoire. Il fallait aussi maîtriser des techniques d'expression orale et gestuelle qui leur permettaient de garder l'attention du public.

Loin d'être une création anecdotique, le conte était autrefois un élément très important de la vie sociale. Par exemple, dans les camps de bûcherons, le conteur aidait à faire passer les longues soirées d'hiver. Les visiteurs de

l'exposition peuvent apprendre en quoi consistait le répertoire des grands conteurs traditionnels en Acadie et comment ces derniers ont exercé l'art de raconter, car chaque conteur avait son style et chacun possédait un répertoire qui lui était propre. Quelques vidéos permettent aux gens de voir des performances de conteurs. L'exposition est donc une façon de remémorer ces artistes de la parole et de valoriser leur art, car le savoir des conteurs anciens demeure trop souvent caché dans les archives.

Les visiteurs peuvent aussi approfondir leurs connaissances sur les premières recherches ethnologiques en Acadie, remontant à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, car l'exposition nous présente les pionniers et les pionnières dans la recherche du folklore acadien, tels que Geneviève Massignon, Luc Lacourcière ou le père Anselme Chiasson parmi plusieurs autres. On a même la possibilité d'entendre « La Petite Cendrillouse » de Thomas LeBlanc qui est un enregistrement historique : la voix d'un conteur acadien captée sur le disque sonore pour la première fois !

Finalement, les visiteurs ont l'opportunité d'observer des appareils d'enregistrement, commençant par les plus anciens, comme les appareils qui enregistraient la voix sur des cylindres de cire, jusqu'aux magnétophones à cassettes. On peut aussi examiner plusieurs livres de contes traditionnels, publiés en Acadie, les disques compacts, les notes de travail des collecteurs, les correspondances, les manuscrits, les articles portant sur le conte dans le journal *L'Évangéline*, de même que plusieurs affiches des festivals et des soirées de contes. Les documents courts, mais clairs et bien choisis, les objets qui suscitent la curiosité, les documents vidéo et audio rendent cette exposition sur le conte en Acadie très riche et intéressante au public de tout âge.

« L'Art du conte en Acadie » est une superbe occasion de connaître le riche passé du conte acadien, ainsi que de découvrir son renouveau à l'heure actuelle à l'aide des textes, des images ou des objets qui montrent sa diffusion à l'oral et l'écrit. C'est un voyage passionnant à travers le temps et l'espace pour tous ceux qui aiment s'enfuir dans un univers fantastique et magique.

JURGITA MATACIUNAITE
Université de Moncton